

7 questions à Laurent de Wurstemberger,
nouveau membre du groupe régional Romandie



Pavillon Vessy. Photo: Laurent de Wurstemberger.

L'architecture est partout

En 2008, Laurent de Wurstemberger fondait avec Marcellin Barthassat et Jacques Menoud l'atelier d'architecture ar-ter à Carouge. Depuis 2011, en collaboration avec l'ingénieur Rodrigo Fernandez, il mène le projet «terrablocc» dans lequel il travaille de manière intensive avec un matériau de construction tombé quasiment dans l'oubli dans le pays: la terre.

ar-ter. Le nom de votre atelier d'architecture signifie «architecture territoriale». Quels sont vos axes essentiels de travail?

L'architecture se retrouve à toutes les échelles. De l'objet au paysage, de la poignée de porte à l'espace public. Tout est question d'attention, de regard, l'Homme au centre.

Une lecture attentive des formes du territoire permet de comprendre l'histoire des lieux et d'en tirer un enseignement, utile pour le développement du travail d'atelier. Une certaine continuité avec le passé: le territoire comme un palimpseste.

C'est pourquoi chacun de nos projets cherche une implantation cohérente avec son environnement, une intégration discrète, mais un ancrage fort dans son paysage.

Parmi vos projets actuels, lequel trouvez-vous particulièrement passionnant?

Chaque projet est passionnant. Néanmoins, le nouveau bâtiment d'exposition pour les SIG (Service Industriels de Genève), en cours de finition, est pour plusieurs raisons, enthousiasmant et excitant.

Implanté sur le site hydraulique de Vessy, sur les berges de l'Arve à Genève, l'édifice offrira un lieu d'accueil pour différentes associations, liées



Ferme à Jussy:
Photos: Olivier Zimmermann.



«Avec patience et enthousiasme, on prend des directions inattendues.»

à l'énergie et au patrimoine, et hébergera de multiples expositions temporaires, proposées par les SIG.

Faisant partie d'un projet muséal plus ample sur le site industriel, c'est un site fort. L'enjeu était l'implantation de ce nouveau bâtiment qui devait créer un lieu où l'on se sent bien, en proposant un espace hospitalier et en sympathie avec son environnement. Tout reste à faire, le site va vivre de ses activités futures et selon sa propre évolution.

Votre atelier a transformé une ferme de Jussy datant de la moitié du 19e siècle et une écurie de Choully datant elle du 18e siècle en maisons d'habitation. Comment avez-vous concilié

l'histoire et la fonction des lieux dans ces projets?

Il est toujours délicat de transformer un bâtiment agricole en une autre affectation, c'est une opération sensible. Cela implique un grand respect et une écoute passionnée du patrimoine bâti.

Des questions émergent au fil de l'étude de projet et de multiples choix doivent être faits. Avec patience et enthousiasme, on prend des directions inattendues, des options de projets, en complicité avec le maître d'ouvrage, ce qui nous mène à un projet commun, convaincant et de caractère.

Vous n'œuvrez pas seulement à des constructions durables, mais vous

vous impliquez également de manière consciente dans l'élaboration d'installations éphémères, comme par exemple dans le cadre du Festival de musique classique Amadeus à Meinier. Pourquoi?

Cela représente des expériences ponctuelles et uniques. Dans ce cas, un paysage ouvert, une cour de ferme, de magnifiques constructions agricoles, un comité d'amis mélomanes, des spectacles féeriques. C'est donc pour moi une opportunité rare de m'occuper de cet espace d'accueil magique et éphémère. Depuis quelques années, j'ai cette chance de proposer une certaine lecture du lieu, des interventions qui se veulent modestes, simples et paisibles. Un grand plaisir.



Festival Amadeus: Photo: Kathelijne Reijse.

Vous avez développé en collaboration avec l'ingénieur Rodrigo Fernandez le «terrablo», une sorte de pierre de construction faite de terre fortement compressée, séchée mais pas cuite.

Comment êtes-vous arrivé à cela?

C'est l'histoire d'une rencontre, ou plutôt de retrouvailles, avec un ami d'enfance.

Chacun de nous, de son côté, s'était passionné pour la Terre: lui en s'intéressant à la physique du matériau et moi à travers mon expérience d'architecte. Nous avons eu la chance d'être lauréat de la Bourse cantonale du développement durable en 2011, ce qui nous a confirmé dans notre projet de développement. Aujourd'hui, Terrablo a réalisé son premier projet important pour le pavillon de Vessy: un mur de BTC (bloc de terre compressée) en maçonnerie apparent de 40 mètres.

Selon vous, quels avantages présentent vos terrablocs par rapport aux autres matériaux de construction?

La matière première est un déchet de chantier, donc inépuisable, voire valorisable: les déblais d'excavation terreux constituent une réelle problématique dans nos sociétés.

C'est également un très bon isolant acoustique et très bon régulateur d'humidité, pour des applications intérieures.



Terrablocs utilisés dans le pavillon de Vessy. Photo: Laurent de Wursterberger.

Et surtout les blocs de terre compressée sont beaux: c'est un matériau brut, authentique et durable.

Quelles sont les premières expériences faites avec ce nouveau matériau et comment envisagez-vous la suite?

Les premières expériences se sont révélées très positives: des rencontres enrichissantes, des maçons fiers de leur travail, des clients satisfaits – un ouvrage unique et original.

Nous travaillons aujourd'hui sur différents projets avec de bons architectes romands qui ont compris la démarche et désirent utiliser ce nouveau matériau de manière adaptée et rationnelle.

Questionnaire: Monika Imboden

ANNONCE



Architekturreise 4.-8. Juni 2015

Informationen und
Anmeldung unter
www.incognita.ch

ein Angebot von:
incognita
OST
ARCHITEKTUR
www.incognita.ch
kulturwissen